

Ouverture d'une usine de transformation de l'arachide

La première usine canadienne de transformation de l'arachide a ouvert officiellement ses portes en décembre dernier.

Selon M. Gary Koestler, secrétaire du Fonds pour l'implantation de nouvelles cultures du ministère de l'Agriculture, l'ouverture de cette usine représente la dernière étape importante vers l'établissement d'une nouvelle culture commerciale au Canada.

Située à Windham Centre, dans le Sud de l'Ontario, cette usine est le premier établissement de nettoyage, de décortilage et de classement construit par des Canadiens. D'une capacité de 5 000 tonnes, on peut y écaler, frire ou griller la récolte d'arachide.

L'année dernière, la récolte a été faite dans six fermes de 72 hectares chacune. Le rendement moyen était de 900 à 990 kilogrammes par acre (0,4 hectare).

Comme nos importations annuelles de cacahuètes et de leurs produits dérivés s'élèvent à près de \$60 millions, l'arachide est une nouvelle culture prometteuse pour l'Ontario où cette plante peut se développer sur les sols sablonneux des comtés de Norfolk, d'Elgin et d'Oxford.

Croisières comme à la Belle Époque

Un bateau à vapeur élégant, réplique des bateaux à aube du début du siècle, remontera le canal Rideau et le Saint-Laurent dès septembre prochain.

Cette idée de croisière revient à un entrepreneur de Kingston (Ontario), M. Robert Clark, président de la flotte Rideau St-Lawrence Cruise Ships Inc.

Le *Canadian Empress*, qui est en cours de construction, mesurera 33 mètres et pourra accueillir 64 passagers.

Le bateau, comprenant même une salle de réception garnie de draperies de velours rouge, est conçu pour offrir aux voyageurs le confort et l'atmosphère des bateaux de luxe qui, avant 1932, naviguaient sur la rivière Rideau.

Le coût d'une croisière de trois jours à bord du bateau à aube sera de \$255 à \$350 par personne, incluant les repas, les divertissements et la chambre (deux personnes par chambre).

M. Clark prévoit effectuer 50 croisières par année, profitant des mois de juillet et août pour naviguer sur le Saint-Laurent.

En mai, juin, septembre et octobre, le bateau circulera sur la voie navigable de la rivière Rideau entre Ottawa et Kingston.

Le bateau s'arrêtera pour la nuit à Jones Falls, Merrickville et Burritts Rapids, au cours du voyage entre Kingston et Ottawa, et au village historique Upper Canada Village, Alexandria Bay et Montréal lors du périple sur le Saint-Laurent.

Le projet de \$1,7 million sera financé en partie par le gouvernement de l'Ontario qui accordera un prêt et des garanties de l'ordre de \$500 000.

Découverte sur la lèpre

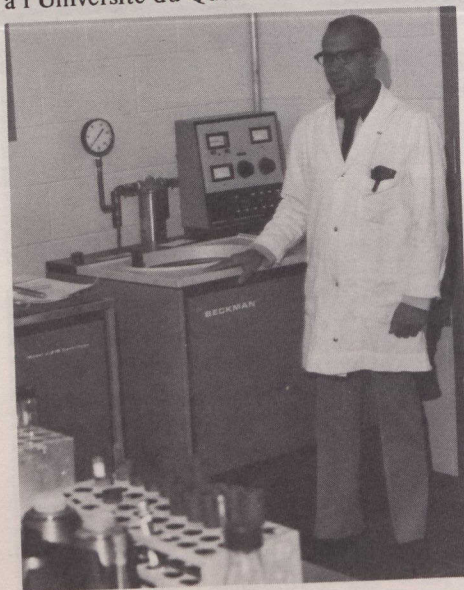
L'Institut Armand-Frappier de Laval (Québec) a réussi une première nord-américaine en transmettant la lèpre à des souris par l'inoculation de bacilles de Hansen purifiés qui avaient auparavant été cultivés sur un milieu artificiel.

Jusqu'à présent, il n'avait jamais été possible de cultiver ces bacilles en dehors de tissus vivants.

Les expériences de l'Institut confirment la déclaration de chercheurs japonais qui avaient rapporté la croissance *in vitro* de *M. Lepraemurium* sur milieu à base de jaune d'oeuf.

L'on doit au professeur Isahaque la réussite des recherches menées à l'Institut, lesquelles ouvrent la voie à des études scientifiques inédites et peut-être à la mise au point de vaccins ou de médicaments nouveaux contre la lèpre.

L'Institut Armand-Frappier est affilié à l'Université du Québec.



Le professeur Isahaque

Vers un moteur d'automobile encore plus économique

Un moteur d'automobile dont le rendement serait une fois et demie supérieur aux modèles actuels sera peut-être lancé sur le marché d'ici cinq ans, prévoit M. Jeff Owen, directeur général de K-Cycle Engines.

"Nous avons imaginé une nouvelle forme pour augmenter le temps de détente et nous avons abouti à un moteur plus petit, plus léger et un peu moins bruyant qu'un moteur ordinaire", explique M. Owen.

Ce moteur a été conçu au début des années 1970 par Hoken Kristiansen, ancien ingénieur en aéronautique devenu président de la Compagnie.

La prolongation du temps moteur, explique M. Owen, récupère une partie de l'énergie qui normalement est évacuée dans l'échappement d'un moteur ordinaire, et la transforme en énergie utile. Une voiture qui parcourt environ 11 kilomètres au litre d'essence avec un moteur ordinaire parcourrait presque 16 kilomètres au litre avec un moteur K-Cycle.

De grands constructeurs automobiles d'Italie et du Japon se sont montrés intéressés à cette invention, et les trois grands de l'industrie automobile américaine ont eu des entretiens avec M. Owen à ce sujet.

Des subventions

K-Cycle Engines a reçu l'an dernier une subvention de \$300 000 du gouvernement manitobain pour faire construire un nouveau laboratoire d'essais, et le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a accordé \$340 000 de subventions à l'entreprise au cours des trois dernières années.

Le premier moteur a vu le jour en 1977. La mise au point parfaite demandera encore trois à cinq ans.

Selon M. Owen, le K-Cycle n'est pas destiné à servir uniquement à l'automobile. Il a des applications bien définies dans l'industrie et l'agriculture: compresseurs, générateurs, tracteurs et rétrocalcuses.

Outre son économie de carburant, le moteur a l'avantage de peser de 25 à 30 fois moins que les modèles classiques.

La Compagnie K-Cycle Engines, fondée en 1974, compte à présent 28 employés.